l'avenir

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

L'AVENIR - LE JOUR VERVIERS 4800 VERVIERS, Place Verte 29
PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : Pol HEYSE
ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ : Jos DONVIL
DIRECTEUR DES RÉDACTIONS ET ÉDITEUR RESPONSABLE : Philippe LAWSON
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
Tél. : 081/24 88 11
CHEF D'ÉDITION : Claude GILLET
info@lavenir.net - www.lavenir.net
REDACTION : Tél. : 087/32 20 70
SERVICE CLIENTÈLE : Contacts librairies : libraires@lavenir.net
Tél. 0800/14 145 - fax 0800/14 152
Abonnements : abonnes@lavenir.net
Tél. 081/23 62 00 - fax 081/23 62 01
Commandes photos : tél. 081/24 88 11
CBC 193-1234942-56
PROMOTION ET DIFFUSION : Tél. : 087/32 20 90 - fax : 081/23 02 61
PUBLICITÉ NATIONALE : L'Avenir Advertising : 081/23 62 74
sales.national@lavenir.net
www.lavenir.net
PUBLICITÉ RÉGIONALE : Bernard MIGNOT : 084/24 47 00
PUBLICITÉ EN LIGNE : Bernard MIGNOT : 084/24 47 00
bernard.mignot@lavenir.net
www.lavenir.net
PETITES ANNONCES : annonce@lavenir.net
www.lavenir.net
NECROLOGIE : Tél. 081/248818

Ce journal est protégé par le droit d'auteur; tous droits réservés. Il vous autorise copier un article, une photo, une infographie ou de nombreux extraits, les utiliser ponctuellement, à titre personnel, à des fins non commerciales, sans modification, moyennant citation de la source. Contactez Copiepresse au 02/426 67 40 ou via info@copiepresse.be - Plus d'infos : www.copiepresse.be

l'avenir JE M'ABONNE

FORMULE INTÉGRAL (PAPIER+NUMÉRIQUE)

- 28,26€/mois (domiciliation)
- 6 mois pour 189,3 €
- 1 an pour 339 €

Je choisis l'édition suivante :
O Huy-Waremme
O Le Jour Verviers
O Autre édition : .....

Le journal me sera fourni :
O chez mon libraire
O à mon domicile par la Poste

Nom :
Prénom :
Rue :
N° : Boîte :
Code postal :
Localité :
Téléphone :
Date de naissance :
E-Mail :
N° de compte :

O J'autorise les Editions de l'Avenir SA à communiquer mes coordonnées à ses partenaires commerciaux

Je renvoie ce coupon, sans frais de timbre, à l'adresse: EDA - « Abonnez-vous » - DA 852-897-4 5004 Bouge.

OJ/RS 19 - Tarifs standards valables jusqu'au 31/12/2019

Abonnez-vous à L'Avenir en version numérique sur lavenir.net/abo

Conditions générale de ventes disponibles sur lavenir.net/cdv

dès 5,75€/mois

VERVIERS

Manif à Verviers, Theo Francken a rebroussé chemin

Attendu à l'Hôtel Verviers ce mardi soir par quelque 200 auditeurs... et autant de manifestants en front antifasciste, l'ex-secrétaire d'État N-VA à l'Asile et l'Immigration a annulé sa conférence quand sa voiture s'est fait caillasser aux abords de l'hôtel.

● **Franck DESTREBECQ**

Theo Francken, l'ex-secrétaire d'État N-VA à l'Asile et à l'Immigration, n'a finalement pas tenu sa conférence à Verviers pour la sortie de son livre *Continent sans frontière*. Il était attendu de pied ferme par un chaud comité d'accueil d'opposants, à l'appel de la FGTB, rejointe par des militants de la CSC, du secteur associatif, du Front antifasciste liégeois et aussi de gilets jaunes. Avec des poussées d'adrénaline, de jets de pierre voire de chaises de terrasses, comme au passage de membres du groupe d'extrême droite Nation. Avec également des échauffourées entre des policiers et des gilets jaunes, dont un a été interpellé.

Annoncé pour intervenir à 18 h 30, Theo Francken a fini par se présenter en voiture, vers 20 heures, aux abords de l'Hôtel Verviers, qui était placé sous forte surveillance policière. Sa BMW a toutefois été la cible de jets de pierres, de la part de manifestants. Après quelques tours dans les environs, il a rebroussé chemin et a tweeté ce message (en néerlandais, que nous traduisons ici) : *« La situation est devenue incontrôlable. Voiture attaquée par un groupe d'extrême gauche. La police ne peut pas assurer ma sécurité. La bourgmestre PS est juste en train de discuter agréablement* (NDLR : parmi les manifestants). *Lecture annulée. Génie hallucinatoire. Démocratie ? »*

MANIFESTANTS 200 personnes

Des organisateurs et sympathisants de l'ancien secrétaire d'État ont toutefois tenté, par téléphone, de le convaincre de revenir à l'Hôtel Verviers, pour néanmoins tenir sa conférence, en dépit des recommandations des responsables des forces de l'ordre. En vain, aux dernières nouvelles. Il restait aux policiers, locaux et aussi fédéraux venus en renfort, à faire sortir les quelque 200 personnes qui avaient attendu Theo Francken dans l'hôtel. Car des manifestants, soudainement moins nombreux, sont néanmoins restés postés sur le parking, face au cordon policier, en imaginant que l'annonce de l'annulation de la conférence pourrait être un leurre et que l'orateur attendu pourrait revenir, en tablant sur la dispersion de la manifestation. ■

EdA Philippe Labeye

Attendu à l'intérieur pour sa conférence, Theo Francken n'était pas le bienvenu à l'extérieur.

Chaude manifestation

« Francken buiten ! Francken buiten ! » Plusieurs dizaines de manifestants se sont massées devant l'entrée de l'Hôtel Verviers, mardi avant 18 heures, alors que la conférence de Theo Francken était annoncée pour 18 h 30. Au fil du temps, les rangs se sont grossis pour avoisiner les 200 personnes.

« Nous avons lancé un appel aux démocrates et vu le nombre de partages que cet appel a engendrés sur les réseaux sociaux (je n'avais jamais connu ça), ainsi que le ralliement du secteur associatif, c'est la démonstration que cela correspond à ce qui se dit dans la population », souligne Daniel Richard, le secrétaire régional interprofessionnel de la FGTB verviétois, qui a lancé la mobilisation contre Theo Francken, en rappelant ses *« actes et propos nauséabonds, ses relations ambiguës avec des nazillons »*, etc.

Plusieurs calicots étaient brandis avec des slogans peu amènes envers l'ex-secrétaire d'État N-VA : *« Ceux qui ne se bougent pas ne sentent pas leurs chaînes »*, *« Ton fascisme ne passera pas »*, *« Fascisms not Walcome #resist »*...

Alors que l'organisatrice de la conférence, Valeria Appel-tants, disait encore alors *« qu'ils ont droit à leur liberté d'expression, comme j'ai droit à la mienne, tant que c'est pacifique »*, la venue de l'ancien secrétaire d'État à l'Asile et l'Immigration était sans cesse reportée : 18 h 30, 19 h, 20 h, 20 h 30... jusqu'à l'annonce de l'annulation.

Entre-temps, la manifestation s'est échauffée à quelques reprises. Tout d'abord quand des membres du parti d'extrême droite Nation se sont pointés pour assister à la conférence. Pas heureux d'être entravés dans leur entrée, ils ont levé des doigts d'honneur envers les manifestants, des rangs desquels (des FGTB en tête) se sont élevées des chaises de la terrasse de l'hôtel, qui ont volé en l'air. La police, parfois sous le feu de pétards, a maintenu l'ordre.

Toutefois, alors qu'une poignée de manifestants sont restés encagoulés toute la soirée, des heurts sont survenus entre des policiers, qui ont fait usage de sprays lacrymogènes, et des manifestants, dont certains ont riposté avec des jets de pierre ; en particulier des gilets jaunes, dont un a été empoigné et interpellé. ■

Fr. D.

THEO FRANCKEN EN CONFÉRENCE À VERVIERS : QU'EN PENSENT NOS ÉLUS ?

EdA Philippe Labeye

● **Muriel TARGNION**
Bourgmestre de Verviers, PS, présente à la manifestation

Aussi le droit de manifester

« En tant que bourgmestre, j'ai tenté d'éviter qu'il vienne mais cela n'a pas été possible. En démocratie, les gens ont le droit de s'exprimer et ils ont aussi le droit de manifester contre l'expression d'idées qu'ils ne partagent pas. C'est pourquoi j'ai incité les gens à manifester et que je participe à cette manifestation. »

EdA Philippe Labeye

● **Maxime DEGEY**
Échevin, chef de file du MR

Ni à la conférence ni à la manifestation

« Je n'assiste ni à la conférence (c'est un élu d'un parti démocratique, qui a le droit de s'exprimer) ni à la manifestation (cela me pose problème qu'on veuille empêcher la liberté d'expression, avec un discours ambigu qui incite l'autorité à interdire la conférence sous peine de désordre public). »

EdA Philippe Labeye

● **J-François CHEFNEUX**
Échevin, chef de file de Nouveau Verviers

« Je me concentre sur les questions locales »

« J'ai une très grande facilité à répondre à votre question : on a toujours dit, au Nouveau Verviers, que nous étions dans l'action locale et je suis concentré sur les enjeux communaux. Alors, je n'ai pas du tout suivi ce dossier et je n'y ai pas réfléchi. »

EdA Philippe Labeye

● **Cécile OZER**
Chef de groupe du cdH au conseil communal

Pas interdire même si on est contre ses idées

« Je ne suis pas pour le principe d'interdire à quelqu'un de parler, qu'on soit pour ou contre ce qu'il dit. Même si je ne suis pas en accord avec les idées de Théo Francken, je préfère qu'il puisse s'exprimer et que les gens qui souhaitent l'écouter se fassent leur propre opinion. »

Écolo Verviers-Eupen

● **Hajib EL HAJJAJI**
Chef de groupe Écolo au conseil communal

Liberté d'expression et lutte contre le populisme

« Je suis en faveur de la liberté d'expression, c'est le principe de base. Les idées de Francken sont tout au contraire des miennes, bien sûr, mais il faut combattre les simplismes, le populisme, par des arguments, des contre-discours et je soutiens donc la mobilisation du milieu associatif. »

EdA Philippe Labeye

● **Lazlo SCHONBRODT**
Chef de groupe du PTB au conseil communal

Pas le bienvenu

« Le vivre ensemble est un gros enjeu et n'a pas besoin de la venue d'une personne aux positions fort douteuses sur des questions démocratiques importantes. Je suis content de l'appel à manifester de la FGTB, du CRVI et d'autres associations. Je ne saurais hélas en être mais les autres élus PTB et militants sont bien présents. »

EdA Philippe Labeye

● **Bruno BERRENDORF**
Chef de groupe du PP au conseil communal

« Le spécialiste de l'immigration »

« Théo Francken est le spécialiste de l'immigration et des flux migratoires. Il s'agit d'une conférence des plus intéressantes pour être informé et j'y assisterai, bien évidemment. Que la FGTB, qui est un syndicat de travailleurs, et les antifas viennent y jouer des coudes, c'est scandaleux, inadmissible. »

Le patron de l'hôtel : « J'ai essayé de faire annuler »

Marco Wohrmann, le patron de l'Hôtel Verviers, a assisté, impuissant, au remue-ménage suscité par la conférence de Theo Francken (même si elle sera finalement annulée) et la manifestation de protestation qu'elle a engendrée.

« Jusqu'il y a deux ou trois jours, je ne connaissais pas le nom de l'orateur pour lequel une salle de conférence avait été réservée », affirme-t-il.

Quand il en a eu connaissance, ainsi que de la mobilisation d'opposants que cela suscitait, il a tenté d'annuler la réservation, comme d'autres propriétaires de salles avant lui, en région liégeoise : *« J'ai vraiment essayé, je vous assure mais cela n'a pas été possible, un contrat en bonne et due forme avait été signé, il n'était plus possible de tout annuler. »* ■

Fr. D.